

Sous le signe de la liberté

Mr Rodrigue était originaire de Bordeaux .Doué d'une grande intelligence et d'un fort courage, il avait fait fortune dans le commerce du vin et la construction navale .De plus , il avait su faire fructifier son argent grâce à d'habiles placements .

Il rencontra Emilie quand elle vint dans le Bordelais où elle accompagnait son père qui , lui aussi , faisait des affaires dans cette région , notamment avec Mr Rodrigue .Ce dernier leur fit visiter le dernier vaisseau sorti de ses chantiers .Emilie laissa échapper un cri de surprise quand elle vit le nom sur la coque .Mr Rodrigue lui demanda la cause de cet étonnement ; elle lui répondit que son père avait ainsi appelé leur maison : eleutheria – liberté en grec .

« C'est un signe , pensa Mr Rodrigue , le destin nous réunit . »

Non seulement Mr Rodrigue tomba vite amoureux de cette jeune fille mais elle avait si bien su lui parler de son île natale – Marie-Galante – qu'il décida d'aller y vivre avec elle .

Nos jeunes mariés s'installèrent sur une propriété près de Grand-Bourg , cadeau de mariage du père d'Emilie .Mr Rodrigue fit l'achat de quelques hectares cultivés de cannes à sucre et appréciait cette nouvelle vie .

Une chose cependant amoindrissait son bonheur : l'existence de l'esclavage .Il employait des esclaves pour cultiver ses terres or c'était un humaniste et un philanthrope convaincu .Il en voulait à Napoléon 1^{er} d'avoir rétabli l'esclavage .Il ne pouvait même pas affranchir ses esclaves car le gouverneur de l'île avait des instructions pour compliquer les démarches .D'autre part , les esclaves affranchis étaient souvent récupérés par des propriétaires malhonnêtes et cupides .

Alors Mr Rodrigue soignait ses esclaves et les considérait comme des employés traditionnels ; il les nourrissait, les logeait , veillait à leur santé et les rétribuait .

Vingt ans plus tard ,il était toujours aussi amoureux de sa femme et de son île d'adoption .Il était aussi un père comblé depuis l'arrivée de sa fille Anna , son feu follet comme il l'appelait .

Le destin allait bousculer le cours de cette vie tranquille .

Sa fille Anna était amoureuse de Rémy , un beau et grand gaillard de 22 ans dont Mr Rodrigue appréciait le travail sur la gestion des plantations et Rémy aimait tout autant Anna . .Le mariage étant interdit entre blancs et noirs , les deux jeunes gens renoncèrent à se voir , le cœur et l'âme emplis de chagrin .

Durant un an , les parents d'Anna tentèrent d'atténuer la détresse de leur fille .Ils organisèrent des pique-niques sur les belles plages de Marie-Galante ,guettèrent les passages des tortues près de Saint-Louis , jouèrent aux cartes , inventèrent des rébus .Mr Rodrigue ,très intéressé par la civilisation amérindienne chercha avec elle ,dans des grottes aux alentours de Capesterre des traces , des gribouillis pouvant ressembler à des logogrammes ou des éléments d'écriture .Mais Anna restait bien triste .

Enfin arriva l'abolition de l'esclavage !

Mr Rodrigue réunit tout le monde pour une grande fête et déclara : « Mes chers amis ,vous savez combien je vous apprécie et comme cette nouvelle me réjouit , mais vous me voyez bien attristé dans la perspective d'être séparé de vous .Vous êtes libres de partir ou de rester et j'approuverai votre choix .

Alors , Matthieu , le plus âgé des travailleurs , s'avança et dit : « Maître –il ne put aller plus loin car Mr Rodrigue l'interrompit : tu sais bien que j'ai toujours refusé cette appellation , alors encore plus aujourd'hui !- Matthieu reprit : Monsieur , je parlerai au nom de tous puisque nous nous sommes concertés avant de venir ici .Vous nous avez toujours traités comme des hommes libres, rien ne changera pour nous , nous voulons rester ici . »

Mr Rodrigue , ému , leva son verre et dit : « Alors , buvons à cette nouvelle ère , à votre prospérité et à celle de cette belle île . »

Il eut à peine fini sa phrase qu'il vit Rémy fendre la foule de ses compagnons :

-« Mr Rodrigue , puisque je suis un homme libre maintenant , j'ai l'honneur de vous demander la main de votre fille .

-Rémy , j'ai l'honneur de te l'accorder , mais la décision appartient à Anna . »

Rémy poursuivit : « Je n'ai que ceci comme bague de fiançailles , elle est toute simple , mon grand-père l'avait fabriquée quand il travaillait aux forges ,croyez-vous qu'Anna l'appréciera ? » et il montrait un anneau bicolore composé de deux fils métalliques , présenté dans une coquille de noix articulée et peinte en doré pour servir d'écrin .

Mr Rodrigue répondit ; »elle ne peut en rêver de plus belle . »

Anna arriva à ce moment-là. Alors , solennellement , Rémy s'agenouilla devant elle et levant vers elle la petite noix ouverte demanda d'une voix tremblante : « Veux-tu être ma femme ? »Avec un « oui « étouffé par l'émotion Anna s'agenouilla à son tour pour se blottir dans ses bras .